

Les échos d'Ecofor

n°36, avril 2016

Échos de l'actualité

- ▶▶▶ La filière forêt-bois française : des stratégies en cascade 2

Échos des activités d'Ecofor

- ▶▶▶ Cent-vingt regards croisés sur les valeurs de la forêt 3
- ▶▶▶ L'Era-net Sumforest lance un appel à projets de recherche sur les forêts pour la société du futur 4
- ▶▶▶ Durabilité de la gestion des forêts métropolitaines : les indicateurs parlent ! 5

Échos des partenaires

- ▶▶▶ L'IGN et FCBA évaluent les disponibilités en bois à l'horizon 2035 6
- ▶▶▶ Bilan sylvosanitaire 2015 du Département de la Santé des Forêts 7
- ▶▶▶ Les trois ans du Laboratoire d'Excellence ARBRE 8
- ▶▶▶ Préparons l'avenir en nous appuyant sur le Mémento du forestier tropical 10

Petites notes des Échos

- ▶▶▶ Publications 11
- ▶▶▶ Manifestations 12
- ▶▶▶ Opportunités pour la recherche 13
- ▶▶▶ Offres d'emploi 14

La filière forêt-bois française : des stratégies en cascade

Par Jean-Luc Peyron, directeur du GIP Ecofor

La filière forêt-bois française bénéficie actuellement de conditions exceptionnellement propices à son développement dont elle doit absolument tirer partie, maintenant. Elle mérite bien sûr de telles circonstances compte tenu des réponses qu'elle est en mesure d'apporter en termes de biodiversité, de régulation du climat, de ressources renouvelables, d'emploi, de balance commerciale, de richesse nationale, de bien-être social... Mais des efforts sont nécessaires pour mettre toutes les chances de son côté et la conduire, de manière durable et équilibrée, vers le succès.

Une situation nouvelle s'est amorcée dès 2013 avec l'élaboration d'un [plan national d'action pour l'avenir des industries de transformation du bois](#) et le lancement, dans le cadre de la « nouvelle France industrielle », d'un [plan pour les industries du bois](#). Ce dernier s'est donné une grande ambition, celle de relever le défi de la construction de bâtiments de grande hauteur en bois et faire ainsi la preuve de la modernité du matériau bois aussi bien feuillu (en aménagement intérieur) que résineux (en structure). Une nouvelle dynamique est née qui s'est concrétisée par la création et l'installation en mars 2014 d'un comité stratégique de filière pour le bois, le [CSF Bois](#), au sein du Conseil national de l'industrie et aux côtés de treize autres grandes filières industrielles. Un [contrat de filière](#) a été élaboré et signé fin 2014. Il définit une stratégie à long terme, partagée par l'État, les Régions et les principaux acteurs dont le nombre s'est récemment étoffé.

Cette nouvelle dynamique est fondamentale pour les industries du bois, l'emploi, la richesse et la balance commerciale de la France. Mais elle l'est tout autant pour les forêts qui doivent être gérées durablement et maintenues en bonne santé, où la prévention des risques s'avère de plus en plus nécessaire et dont le bois contribue non seulement à stocker du carbone mais encore à éviter les émissions de gaz à effet de serre résultant de l'utilisation de ressources concurrentes et non renouvelables. C'est pourquoi le contrat de filière a constitué une pierre importante pour l'élaboration du [projet de Programme national de la forêt et du bois](#). Prévu par la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt d'octobre 2014, celui-ci a été présenté le 8 mars 2016 au Conseil supérieur de la forêt et du bois sous la présidence du Ministre chargé de l'agriculture et de la forêt. Il définit les orientations de la politique forestière pour dix ans dans un cadre interministériel. Il est destiné à être dorénavant décliné dans les régions, y compris d'outre-mer. Il s'articule autour de

quatre objectifs consistant à (i) créer de la valeur dans le cadre de la croissance verte, (ii) répondre aux attentes des citoyens tout en s'intégrant à des projets de territoires, (iii) conjuguer atténuation du changement climatique et adaptation des forêts à ses impacts et (iv) développer des synergies entre forêt et industrie.

Ce programme prévoit notamment une augmentation progressive de la récolte en forêt métropolitaine faisant passer le taux de prélèvement de bois de sa valeur actuelle de 50 ou 55% de la production biologique nette à environ 65% d'ici 2026. Il se fonde en particulier sur l'étude de [disponibilités forestières réalisée en 2014 et 2015 par l'IGN et FCBA](#), sur demande de l'ADEME (voir l'article correspondant [page 6](#)). Des incitations ont été mises en place pour susciter des projets de mobilisation supplémentaire et d'innovation avec des appels à manifestation d'intérêt (AMI) : appel Dynamic Bois lancé par l'Ademe avec les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement en 2015 et renouvelé en 2016, appel sur la [valorisation de la ressource locale en feuillus dans la construction](#) des ministères chargés de l'environnement et du logement et de France Bois Forêt. Loin d'être négligeables, les financements associés restent cependant encore modestes par rapport à l'enjeu et, notamment, une montée en puissance du Fonds stratégique de la forêt et du bois prévu par la loi d'octobre 2014 serait nécessaire.

Dans ces conditions, un suivi attentif des évolutions du secteur s'avère de plus en plus important. Il est traité globalement dans le cadre des [indicateurs de gestion durable des forêts](#) ou des [comptes intégrés de la forêt française](#). Il bénéficiera dorénavant aussi de la [veille économique mutualisée](#) qui vient d'être confiée à un consortium FCBA-IPEA (Institut de prospective et d'études de l'ameublement) par l'État et les interprofessions de la forêt et du bois. En outre, d'autres instruments globaux sont en cours de développement, notamment dans le domaine des services écosystémiques.

Les objectifs poursuivis se seront pas atteints non plus sans un progrès des connaissances pour innover et garantir la durabilité des solutions émergentes. En aval du Programme national de la forêt et du bois, une mission Recherche et Innovation Forêt-bois 2025 a été conduite durant les premiers mois de 2016 et remettra prochainement son rapport. La prochaine lettre d'information s'en fera l'écho ! ●



Cent-vingt regards croisés sur les valeurs de la forêt

Par **Francis de Morogues**, animateur du réseau SEHS et **Jean-Luc Peyron**, directeur du GIP Ecofor

Cent-vingt participants se sont retrouvés le 29 janvier 2016 à Paris autour du thème "Regards croisés sur les valeurs de la forêt" développé dans le cadre du réseau des sciences économiques, humaines et sociales (SEHS) d'Ecofor.

La notion de valeur s'expose en effet à une multiplicité de regards de citoyens, propriétaires, gestionnaires, représentants des pouvoirs publics et chercheurs de différentes disciplines. La forêt possède une valeur d'existence par le simple fait qu'elle est là. Son fonctionnement, sa résilience lui confèrent une valeur écologique. Sa grande durée de vie sous-tend sa valeur patrimoniale. Elle possède une incontestable valeur sociale pour les nombreux visiteurs qui la parcourent. Elle tire sa valeur économique des ressources qu'elle produit et des activités qu'elle engendre. Elle a également une valeur juridique qui repose sur les droits d'usage. Chacune de ces valeurs est intimement liée aux objectifs poursuivis et modes de gestion mis en œuvre.

Le système de valeurs conditionne le fonctionnement social

La forêt apparaît sous des angles très différents selon les acteurs, les régions, les échelles d'approche. Ces visions s'appuient sur la réalité en lui ajoutant une part de subjectivité pour fonder un projet, une stratégie. Les mots et concepts prennent des sens différents selon ceux qui les manient. La bioéconomie en est un exemple flagrant qui s'interprète soit en insertion harmonieuse des activités humaines dans le vivant, soit en exploitation du vivant par l'homme, soit même en opposition à la vision de la nature pour elle-même.

L'enjeu consiste donc à intégrer ces différents regards, à élaborer des stratégies concertées et à faire preuve d'innovation dans la conception de la gestion forestière. Les sciences économiques, humaines et sociales sont essentielles pour y parvenir.

Intégration des valeurs marchandes et non marchandes

Les acteurs perçoivent bien les valeurs marchandes mais tendent à négliger celles qui ne le sont pas et diffèrent d'ailleurs d'un acteur à l'autre, notamment entre secteurs public et privé. L'estimation des valeurs non marchandes vise à limiter ce biais mais doit prendre en compte les influences propres au lieu de vie, aux expériences, à la sensibilité et aux connaissances de chacun. Pour cette dernière raison, la communication joue un rôle important.

Une fois estimées, ces valeurs peuvent être mises en perspective dans un cadre comptable, pour l'élaboration de stratégies de gestion (aménagement forestier, politiques publiques) ou encore dans des évaluations globales comme l'évaluation française des écosystèmes et des services

écosystémiques (EFESE). Une approche en "bouquets de services" doit être privilégiée pour tenir compte des interactions entre services écosystémiques tant au niveau de l'offre que de la demande.

Exemples de valeurs particulières

Les exemples présentés ont trait au carbone, à la protection, au paysage, à la faune et à la flore. Ils concrétisent des progrès réalisés mais montrent aussi les difficultés à objectiver des arbitrages entre services écosystémiques.

Pratiques sociales et représentations

Un observatoire forêt-société (ONF et Université de Caen) permet d'appréhender régulièrement la façon dont la société perçoit la forêt et les pratiques qui s'y attachent. Les visions sociales sont loin d'être celle de l'expert ou du gestionnaire. Pour les habitants, la dimension économique n'est pas ignorée mais diluée au sein de multiples autres valeurs. Cette réalité ne doit pas être ignorée si l'on souhaite mieux partager les grands enjeux forestiers.

Perception des propriétaires et gestionnaires

Le marché des forêts rend compte d'un attrait pour ce type d'actif. Mais cela ne vaut pas forcément pour le marché des bois. Beaucoup de propriétaires sont plus "cueilleurs" que "producteurs" et attribuent une valeur affective à leur bien avec parfois une opposition entre incitations économiques et valeurs éthiques.

A la faveur d'une recherche qui lui est consacré, le gestionnaire apparaît quant à lui comme un observateur chevronné dont on attend l'élaboration de compromis.

Conclusion

Ce colloque illustre ainsi la multiplicité des valeurs attachées à la forêt, leur côté protéiforme et contingent selon les acteurs et le contexte, leurs interactions. Il incite à prendre ses contributions dans leur ensemble pour dépasser le « parti pris » inhérent à chaque analyse. Il invite à observer ce panorama de façon dynamique, par exemple dans le cadre d'un exercice de prospective rassemblant acteurs et chercheurs.

Au final, l'intérêt que ce colloque a suscité plaide pour un développement durable des sciences économiques, humaines et sociales dans le domaine de la forêt et du bois.

Les présentations du colloque sont disponibles [sur le site du réseau](#). ●



L'Era-net Sumforest lance un appel à projets de recherche sur les forêts pour la société du futur

Par **Annabelle Amm**, chargée de mission actions européennes

L'Era-net Sumforest (2014-2017) (cf. *Echos n°30*) a pour objectif de relever les défis qui se présentent en matière de gestion durable et multifonctionnelle des forêts européennes et de mieux contribuer aux décisions politiques dans ce domaine en renforçant la coordination des recherches. Il est piloté par le Ministère autrichien en charge de l'agriculture et de l'environnement. Le 21 Mars 2016, Sumforest a lancé un appel à projets de recherche international sur le thème « des forêts pour la société du futur ».

L'appel à projets de Sumforest vise à promouvoir des recherches fondamentales et appliquées ayant pour but d'informer les politiques publiques sur la multifonctionnalité des forêts. Il s'intéresse à des sujets de recherche allant de la gestion forestière au développement de produits et services basés sur la forêt.

Les thèmes de l'appel ont été élaborés lors d'un atelier organisé par Ecofor sur les activités stratégiques de Sumforest le 17 Novembre 2015 à Paris, auquel ont participé les principales agences de financement de l'appel à projets, et deux autres initiatives forestières européennes (les Era-nets WoodWisdom+ et Foresterra). En se basant sur les forces et faiblesses de la recherche forestière en Europe et sur les opportunités et menaces du contexte dans lequel elle évolue, les participants à l'atelier ont d'abord défini les stratégies à mettre en place pour promouvoir la recherche forestière en Europe, puis trois thèmes de recherche pertinents par rapport aux réflexions menées en amont.

Les trois thèmes retenus visent à éclairer les politiques publiques et concernent :

- 1 - L'étude comparative des performances en matière de durabilité de la forêt, face à l'avantage concurrentiel des autres matières premières renouvelables ou non.
- 2 - La gestion forestière résiliente aux risques à travers des stratégies intégrant la prévention des impacts potentiels du changement climatique.
- 3 - Recherche, analyse et évaluation des compromis liés à la fourniture de services écosystémiques forestiers.

Les propositions peuvent couvrir plusieurs thèmes de recherche et la trans-disciplinarité est fortement encouragée. Ainsi, les projets incluant les disciplines telles que la biologie, la biophysique, l'économie et les sciences sociales seront majoritairement retenus. De plus, les projets impliquant une grande variété d'acteurs (chercheurs, parties prenantes, filières, communautés, société civile etc.), de différentes zones géographiques et avec des parcours académiques variés, favoriseront la richesse des échanges et un meilleur retour d'expérience.

Les réponses doivent être transnationales et le consortium doit être composé de membres d'au moins trois pays différents finançant l'appel. Au total, 24 agences de financement contribuent au financement de l'appel, dont l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) pour la France. À noter que ces deux agences françaises axent leur financement sur les thèmes 1 et 2.

Cet appel à projets est une des premières étapes pour une meilleure structuration de la recherche forestière au niveau européen sur la base des trois Era-nets forestiers (WoodWisdom+, Foresterra et Sumforest). Du succès de cet appel à projets dépendra la poursuite de la structuration de la recherche forestière en Europe à travers, notamment, un projet d'Era-net Cofund sur la bioéconomie forestière. ●

Pour tous renseignements scientifiques et/ou administratifs sur l'appel, merci de contacter

Annabelle Amm.



Durabilité de la gestion des forêts métropolitaines : les indicateurs parlent !

Par Jean-Luc Peyron, directeur du GIP Ecofor

Depuis 1995, des indicateurs de gestion durable des forêts françaises métropolitaines sont publiés tous les cinq ans. C'est ainsi que l'édition 2015¹ a été mise en ligne début mars 2016 sur le site de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). Elle est co-éditée par le Ministère chargé de l'agriculture et de la forêt et par l'IGN. Elle a été préparée en partenariat avec de nombreux autres organismes qui ont largement dépassé le rôle dévolu à un Comité de pilotage en produisant des données, présentant des indicateurs, améliorant le document final. Parmi ces contributeurs et dans le cadre d'une convention avec les deux co-éditeurs, le Laboratoire d'économie forestière (LEF) AgroParisTech/Inra, Irstea et Ecofor ont aussi animé les réflexions en amont de cette publication. Cette édition constitue une mine d'informations et comporte, pour la première fois, plusieurs synthèses qui en donnent une vision générale tout en invitant à se plonger dans l'ensemble des fiches.

En particulier, une synthèse par enjeux insiste sur la situation et les tendances d'évolution de la filière forêt-bois métropolitaine depuis 1980. Elle mobilise l'ensemble des indicateurs issus de cette publication et répond, autant que possible, aux enjeux majeurs pour les forêts que sont (i) la gestion pérenne des ressources en bois, (ii) la santé des forêts, (iii) la biodiversité en forêt, (iv) la lutte contre l'effet de serre, (v) la vulnérabilité et l'adaptation des forêts au changement climatique, (vi) la contribution de la filière forêt-bois à l'activité économique, (vii) la contribution de la forêt au bien-être social, enfin (viii) la mise en œuvre de la multifonctionnalité des forêts.



Une version diaporama de cette synthèse en reprend les principaux schémas et graphiques.

Cette synthèse stimule les questionnements et les renouvelles, en mettant en lumière des évolutions sur la période 1980-2015 telles que les suivantes :

- une forte augmentation des surfaces de forêts (de 25 à 30% du territoire) et des volumes de bois (+1,3 % par an) qui témoignent d'un fort potentiel de développement ;
- le maintien ou l'amélioration, dans les forêts de production, de caractéristiques importantes pour la biodiversité avec une part élevée et en hausse de grands et très grands massifs forestiers (de plus de 10 000 et 100 000 hectares respectivement), une diversité locale en arbres (5 essences en moyenne sur 20 ares), une présence croissante de bois gros ou morts, favorables à tout un cortège d'espèces animales et végétales ; mais des aires protégées encore en deçà des objectifs fixés par la stratégie nationale de la création des aires protégées ;
- une contribution importante de la filière forêt-bois à la lutte contre l'effet de serre, qui résulte non seulement de l'augmentation des stocks de carbone en forêt mais aussi des économies de ressources fossiles qu'induit l'utilisation du bois comme matériau économe en énergie ou comme énergie renouvelable ;
- des effets sur la balance commerciale de la France qui se neutralisent : le déficit chronique et direct de la filière forêt-bois elle-même se trouve compensé par la réduction indirecte de la facture énergétique de la France grâce aux économies que représente l'utilisation de bois par rapport aux ressources et énergies concurrentes ;
- l'attrait de la forêt pour le public dont une moitié la fréquente au moins une fois par mois ;
- un état de santé qui a été fragilisé par les événements météorologiques passés (tempêtes de 1999 et 2009, sécheresse de 2003 notamment), qui est menacé par le changement climatique à venir et réclame donc de la vigilance. ●

¹ Maaf, IGN, 2016. Indicateurs de gestion durable des forêts françaises métropolitaines, édition 2015. Maaf-IGN, Paris, 343 p.



L'IGN et FCBA évaluent les disponibilités en bois à l'horizon 2035

Le rapport « *Disponibilités forestières pour l'énergie et les matériaux à l'horizon 2035* » s'inscrit dans le contexte des objectifs fixés par la France en matière de consommation de bois à l'horizon 2035. Face aux tensions croissantes autour de l'enjeu de l'utilisation accrue de la biomasse, cette étude permet de faire le point sur les volumes de bois disponibles à l'horizon 2035 et participe ainsi à l'élaboration des politiques forêt-bois nationales et régionales.

Par Anaïs Jallais, chargée de veille et de documentation

Ce travail prospectif, financé par l'ADEME, l'IGN et la COPACEL a été conduit par Antoine Colin (IGN) et Alain Thivolle-Cazat (FCBA). Il s'inscrit dans le contexte de la loi sur la transition énergétique adoptée le 22 juillet 2015², qui prévoit de renforcer la part des énergies renouvelables en 2030 et dans l'objectif que la France s'est fixée afin que la biomasse représente 40% du bouquet des énergies renouvelables en 2020. Les auteurs partent alors du constat que la demande en bois des industriels devrait s'intensifier à court terme au sein des territoires français.

Evaluer la disponibilité et la demande

L'étude repose sur un double objectif. Elle vise dans un premier temps à évaluer les volumes de bois disponibles pour le matériau, l'industrie et l'énergie à l'horizon 2035. Dans un second temps, par la mise en place de scénarios prospectifs, elle cherche à estimer la demande en bois pour l'industrie et l'énergie.

Les résultats de l'étude permettent à la fois d'accompagner les décideurs et les acteurs économiques dans leurs prises de décisions sur les potentialités de développement de nouvelles unités industrielles ou énergétiques (volumes de récolte additionnelle, types d'essences, localisations, conditions d'exploitation) et d'identifier les principaux leviers pour augmenter la mobilisation.

Une ressource supplémentaire potentielle abondante

Dans un premier temps, l'évaluation des disponibilités de la ressource forestière a été établie à l'aide de modèles adaptés aux données de l'inventaire forestier général réalisé par l'IGN selon deux scénarios sylvicoles, l'un qui simule le maintien des pratiques actuelles, le second qui vise à gérer progressivement les peuplements de façon plus dynamique. Les disponibilités en bois ont été ventilées selon les types d'usages potentiels des bois : bois d'œuvre potentiel, bois d'industrie/bois énergie potentiel, menus bois. Au final, les résultats dévoilent une ressource supplémentaire potentiellement abondante. Près de 80% de la disponibilité supplémentaire concernerait les essences feuillues, dont la majorité de bois industrie ou bois énergie selon le premier scénario mis en œuvre. La

dynamisation de la gestion permettrait quant à elle de mobiliser davantage les résineux.

Ces ressources sont concentrées dans les propriétés privées et représenteraient 60% du total national de disponibilité supplémentaire avec le scénario de gestion dynamique. Ce scénario profiterait également aux forêts des collectivités dont les ressources supplémentaires seraient faibles avec une gestion inchangée.

Perspectives de la demande industrielle en produits bois à l'horizon 2035

Dans un second temps, les auteurs ont estimé la demande industrielle en bois pour l'industrie et l'énergie. Pour cela, trois scénarios ont été mis en œuvre à l'échelle nationale et à l'horizon 2035 selon le contexte économique et le niveau de la consommation de bois énergie.

La comparaison des scénarios d'offre et de demande montre que la demande en bois d'œuvre feuillu (estimée entre 5 et 7 Mm³ par an) est satisfaite par l'offre quel que soit le scénario. En revanche, la demande en bois d'œuvre résineux (estimée entre 21 et 30 Mm³ par an) n'est quasiment jamais satisfaite par l'offre. Enfin, la demande en bois d'industrie et bois énergie peut être satisfaite dans les scénarios les moins ambitieux si elle mobilise le bois rond et les produits connexes.

L'équilibre entre l'offre et la demande des scénarios les plus ambitieux pourraient être atteint à certaines conditions : une dynamisation de la filière bois d'œuvre feuillu, le développement de la première transformation du bois sur le territoire national ou une augmentation significative de la récolte en gros bois résineux.

Au final, l'étude confirme le potentiel important de la ressource forestière et la forte augmentation de la demande en énergie renouvelable. Les auteurs estiment que la forêt française a la capacité de permettre une augmentation importante de la récolte à l'horizon 2035, jusqu'à 20 Mm³ par an (hors menus Bois), dans le cadre d'une gestion durable et dynamique.

Ces conclusions appellent donc à une importante dynamisation de la gestion des forêts et de l'ensemble de la filière bois, associée à une politique forestière ambitieuse. ●

¹<http://www.assemblee-nationale.fr/14/ta/ta0575.asp>



Les trois ans du Laboratoire d'Excellence ARBRE

Le Laboratoire d'Excellence (LabEX) ARBRE (Recherches Avancées sur la Biologie de l'Arbre et les Ecosystèmes Forestiers) est lauréat du programme des Investissements d'avenir 2012. Porté par l'Université de Lorraine, géré par l'INRA et associant AgroParisTech, l'ONF, l'IGN, le CNPF, le CRITT-Bois et l'European Forest Institute, le LabEX ARBRE a pour ambition d'étudier le fonctionnement des arbres et des écosystèmes forestiers dans un contexte de changement global, de proposer de nouvelles pistes pour sa préservation, et d'élaborer de nouveaux usages du bois pour une meilleure valorisation des forêts.

Par l'équipe du Labex Arbre

ARBRE, un Laboratoire d'Excellence sur la forêt et le bois

Le LabEX ARBRE est un laboratoire transdisciplinaire « sans mur » qui regroupe une communauté scientifique d'environ 300 personnes réparties dans huit unités de recherche, dont 12 doctorants et 13 post-doctorants recrutés par ARBRE. Sa principale force réside dans la complémentarité entre recherche et formation supérieure, et sur un éventail extrêmement large de compétences disciplinaires et d'échelles, avec une identité définie par la complexité des objets d'étude.



Cliquez sur les infographies pour les afficher

Au cours des trois dernières années (2012-2015), ARBRE a contribué à structurer efficacement cette communauté autour de quatre actions thématiques : 1) Biologie intégrative, 2) Ecologie fonctionnelle, 3) Bois-Matériau, et 4) Economie forestière.

- 110 chercheurs et enseignants-chercheurs
- 90 ingénieurs et techniciens
- 27 post-doctorants
- 71 doctorants
- 258 personnes
- 4 actions thématiques (AT)

WP1 Interactions Arbre-Microorganismes / Symbiose mycorhizale

WP2 Fonctionnement des écosystèmes forestiers dans un environnement en mutation

WP3 Valorisation économique des services écosystémiques

WP4 Qualité du bois et nouveaux usages

Un catalyseur de projets

Depuis sa création, ARBRE a investi 2,3 M€ sur 57 projets de recherche et 337 k€ sur 29 projets de formation ou de valorisation. Onze contrats doctoraux, six contrats post-doctoraux et 11 CDD en soutien à la recherche ont été créés. Seize ateliers et conférences nationaux et internationaux, 32 missions de chercheurs ou doctorants français à l'étranger, ainsi que 25 séjours et visites d'étrangers dans le Labex ont été co-financés. Les projets en cours exploitent pleinement les différentes expertises scientifiques et techniques présentes dans le consortium. ARBRE a ainsi permis l'émergence de projets de recherche interdisciplinaires ambitieux visant par exemple à mieux comprendre les processus de décomposition du bois par les microbes, à modéliser les interactions entre le sol et les plantes ou à étudier l'impact des pratiques de gestion sylvicole sur la structure et les propriétés du bois. ARBRE a également financé des projets innovants ancrés dans des problématiques à forts enjeux sociétaux et professionnels, et couvrant la diversité des secteurs de la filière abordés. Un projet s'intéresse par exemple aux propriétés mécaniques des bois traités thermiquement, tandis qu'un autre étudie la dynamique spatiale des corridors verts mis en place pour maintenir la diversité biologique des forêts. Enfin, ARBRE va jusqu'à soutenir le développement d'outils pour l'aide à la décision comme par exemple Biljou-Web, outil en ligne de calcul des bilans hydriques pour aider les propriétaires forestiers à prédire les risques de sécheresse pouvant affecter leurs plantations dans le futur, SILVAE Bioclimsols qui permet de caractériser les facteurs de vulnérabilité pour produire des cartes de vigilance, Qualidar qui construit des algorithmes d'analyse de la qualité des bois à partir de données de télédétection LIDAR terrestre.



Préparons l'avenir en nous appuyant sur le *Mémento du forestier tropical*

Disons le clairement d'emblée : cette nouvelle édition du *Mémento du forestier tropical* se tourne franchement vers le futur et est bien plus qu'une simple mise à jour des éditions précédentes initiées par le Centre technique forestier tropical (CTFT) en 1975.

Par **Bernard Riera**, responsable des activités tropicales au GIP Ecofor, et **Jean-Luc Peyron**, directeur du GIP Ecofor

Héritier du CTFT, le Cirad l'a coordonné en faisant appel à plus d'une centaine d'auteurs. Il l'a financé avec la participation d'agences françaises, suisse, allemande et internationales. Cet ouvrage est édité chez Quae et se présente sous deux formes, papier et numérique, qui méritent d'être utilisées de concert. Il faut avoir tenu en main et feuilleté ses 1200 pages pour bien mesurer l'étendue des connaissances qu'il propage et l'importance de ses trois premières parties¹ consacrées d'abord à un état des lieux géographique, écologique et institutionnel des espaces tropicaux arborés, ensuite aux modalités et outils de leur gestion, enfin aux biens et services qu'ils procurent. Mais il faut aussi avoir navigué sur la clé USB qui l'accompagne pour parcourir la version numérique du mémento, apprécier la facilité de recherche d'une information, accéder à des informations supplémentaires telles que nombreuses études de cas, cartes et photos en couleur, fiches botaniques, la flore d'Aubréville...

L'ouvrage se fonde beaucoup sur des données et références d'Afrique subsaharienne mais il est également agrémenté d'études de cas provenant d'Amérique latine et d'Asie du sud-est.

Ce mémento du forestier tropical constitue donc une sorte d'encyclopédie destinée à accompagner quiconque intervient en faveur des forêts tropicales, depuis le praticien jusqu'au décideur ou responsable politique, en passant par les acteurs professionnels et associatifs, enseignants, chercheurs, ou journalistes spécialisés. Bien sûr, il n'a pas vocation à procurer à chaque chercheur un état de l'art de sa propre discipline, mais il l'intéressera aussi par le champ des savoirs et savoir-faire qu'il propose.

On considère souvent que l'information doit être formatée pour des cibles bien précises. Un intérêt majeur de cet ouvrage est de ne pas suivre

¹De moindre ampleur (un seul chapitre d'une vingtaine de pages), la quatrième et dernière partie est un complément pratique sur la communication et la rédaction de projets

strictement ce principe et de s'adresser à une large palette de lecteurs potentiels. N'y a-t-il un grand intérêt à ce qu'un responsable politique s'informant sur les grands traits des forêts tropicales fasse un détour par les méthodes et outils de gestion qui lui permettront de mieux comprendre ensuite ses interlocuteurs de terrain ? N'est-il pas de même utile au praticien de s'attarder sur les grands enjeux de la gestion avant de s'intéresser à des itinéraires techniques particuliers ? Le mémento facilite ainsi la mise en place de ponts entre catégories de connaissances qui sont indispensables à l'amélioration de la gestion.

Au final, dans sa nouvelle édition, le *Mémento du forestier tropical* est sûrement un ouvrage de référence dans les grands débats planétaires ou locaux sur la biodiversité, le changement climatique, l'avenir des peuples autochtones, le développement soutenable et la gestion durable des forêts. Sa version électronique pourra aisément faciliter les mises à jour ultérieures de manière à ce que cette masse de connaissances reste d'actualité. ●



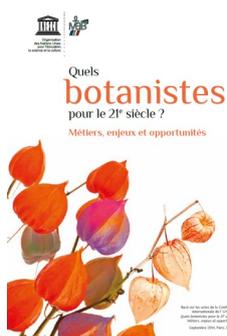
Mémento du forestier tropical, coordonné par Gilles Mille et Dominique Louppe, aux éditions Quae.



Publications

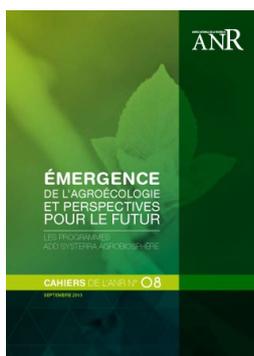
Publications en ligne

Quels botanistes pour le 21^e siècle ? Métiers, enjeux et opportunités, coordonné par l'UNESCO avec notamment le support d'Ecofor



Cet ouvrage regroupe les communications faites lors de la conférence internationale « Quels botanistes pour le 21^e siècle ? Métiers, enjeux et opportunités » qui s'est tenue au siège de l'UNESCO et au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris du 22 au 24 septembre 2014. De nombreux sujets ont été évoqués au cours de la conférence : avancées technologiques, intérêt croissant du secteur privé, reconnaissance des savoirs locaux et indigènes, avènement des sciences citoyennes etc. Un premier compte-rendu de la conférence avait notamment été réalisé dans [Les échos d'Ecofor n° 33](#).

Cahier de l'ANR N°8 - [Emergence de l'agroécologie et perspectives pour le futur : Les programmes ADD-SYSTERRA-AGROBIOSPHERE](#), édité par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).



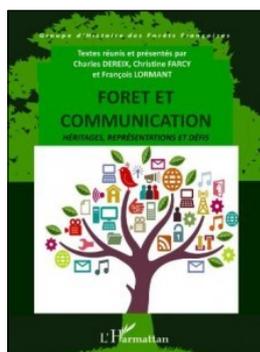
Ce cahier comporte deux parties. La première, disponible également en version papier, précise les enjeux, les impacts et le bilan des projets financés par l'ANR dans le domaine de l'agriculture et des écosystèmes dans le cadre des trois programmes thématiques, ADD, SYSTERRA et AGROBIOSPHERE.

Les auteurs reviennent notamment sur la naissance d'une agro-écologie française permise par ces programmes grâce à des approches interdisciplinaires et des nouvelles collaborations internationales et institutionnelles.

La seconde partie regroupe les 93 fiches projets et détaille pour chaque projet les objectifs et résultats.

Ouvrages commercialisés

[Forêt et communication : héritages, représentations et défis](#). Textes réunis et présentés par Charles Dereix, Christine Farcy et François Lormant, édité aux éditions l'Harmattan sous l'égide du Groupe d'Histoire des Forêts Françaises (GHFF), 27.50 €.

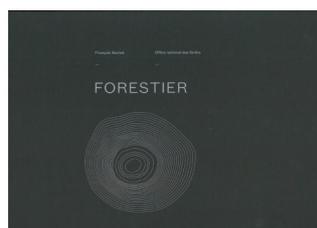


Cet ouvrage est le résultat du programme de recherche « Arbre, forêt et bois, politiques et communications XVI^e-XXI^e siècle » porté par le GHFF et l'Université catholique de Louvain (UCL). Coordonné par Andrée Corvol et Christine Farcy, le projet avait pour objectif de proposer des stratégies à mettre en œuvre pour mieux faire connaître le secteur de la forêt

et du bois au grand public.

Le compte-rendu de la journée d'étude du 31 janvier 2015, organisée dans le cadre du projet, est par ailleurs disponible dans [Les échos d'Ecofor n°34](#).

[Forestier](#), de François Sechet, édité par Verlhac éditions, en collaboration avec l'Office national des forêts (ONF), 35 €.



Ce très bel ouvrage photographique propose une série des portraits de forestiers réalisés sous l'objectif de François Sechet.

Il a pour objectif de rendre hommage aux hommes et femmes qui travaillent au quotidien à la préservation et à la valorisation des paysages forestiers, en métropole et dans les départements d'outre-mer. Intensité des regards et beauté des paysages sont conjuguées avec humour, à travers des mises en situation parfois singulières, légèrement décalées, qui révèlent la fierté du métier.

Suite des publications page 12



Publications, suite



Les approches intégratives en tant qu'opportunités de conservation de la biodiversité forestière, ouvrage dirigé par Daniel Kraus et Frank Krumm.

Il s'agit du rapport final du projet Integrate mené par EFICIENT, bureau régional de l'Institut européen des forêts pour l'Europe Centrale.

Nous vous présentons ici la traduction française de l'ouvrage qui a bénéficié d'un soutien du Ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (France) et du canton de Vaud (Suisse).

La relecture de la version française a été réalisée par Yoan Paillet (Irstea), Annabelle Amm, Christelle Bakhache, Julie Dorioz, et Guy Landmann (Ecofor).

L'ouvrage en français et en version papier sera bientôt disponible sur demande dans la limite des stocks disponibles.

Demandez votre ouvrage à aksana.mandrillon@gip-ecofor.org

Manifestations

Ecofor vous signale

- **12 avril 2016**, Paris (France) : 21ème édition du Forum des Gestionnaires - Patrimoines naturels et culturels : enjeux et synergies, organisé par Aten
- **12 - 13 avril 2016**, Paris (France) : Colloque - "30 ans de suivi de la faune sauvage", organisé par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS)
- **15 - 16 avril 2016**, Paris (France) : Restitution finale « le Forum Forêt présente les solutions de la filière forêt-bois pour le climat » et top départ du Forum Forêt, organisée par le CNPF et Fransylva
- **21- 23 avril 2016**, Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) : PERCEPTION ==> PREDICTION ==> ACTION: Managing risk in uncertain times, organisé par IUFRO
- **29 avril 2016**, Saint-Gervais-sous-Meymon (France) : Journée d'échange "Forêts anciennes : enjeux et perspectives pour les territoires du Massif central", organisé par Le réseau des Parcs naturels du Massif central
- **8 - 16 mai 2016**, Vienne (Autriche) : International IUFRO Symposium - Advances and Challenges in Managerial Economics and Accounting, organisé par IUFRO
- **23 mai 2016**, Bruxelles (Belgique) : Conférence - "Beyond Wood - the multiple services provided by Europe's forests", organisée par la Commission européenne
- **25 - 27 mai 2016**, Montpellier (France) : 3ème Conférence européenne de l'agroforesterie, organisée par the European Agroforestry Federation (EURAF)
- **30 mai - 3 juin 2016**, Arcachon (France) : Conférence internationale IUFRO 2016 sur le thème de la génomique et de la génétique forestière, organisée par l'INRA sous l'égide de l'IUFRO
- **02 - 03 juin 2016**, Arras (France) : Journée d'étude - la politique de reboisement et de la trame verte dans le Nord et le Pas-de-Calais, organisée par le Groupe d'Histoire des Forêts Françaises (GHFF) en partenariat avec le Laboratoire Discontinuités de l'Université d'Artois
- **23 - 24 juin 2016**, Reims (France) : Séminaire - Explorons la biomasse lignocellulosique !, organisé par UMR FARE (INRA)
- **07-08 septembre 2016**, Vienne (Autriche) : Conférence - « Forest ownership changes in Europe: trends, issues and needs for action » organisé par COST Action FACESMAP
- **21-23 septembre 2016**, Versailles (France) : Colloque international « la forêt refuge », organisé par le Groupe d'Histoire des Forêts Françaises et l'École Nationale Supérieure du Paysage.
- **24 novembre 2016**, Paris (France) : Colloque - « De nouvelles perspectives pour les plantations forestières » organisé par l'Académie d'agriculture de France



Opportunités pour la recherche

- Le 5^{ème} appel à projets du RMT AFORCE



L'objectif de cet appel à projets est de répondre aux besoins des forestiers, en termes d'outils et de mise à disposition d'éléments techniques pour accompagner l'adaptation des forêts au changement climatique.

La priorité est donnée aux projets portant sur les thèmes suivants :

- **Stratégies d'adaptation, innovations techniques et nouvelles sylvicultures ;**

Projet a : *Recensement des nouvelles pratiques de gestion déjà mises en œuvre afin d'identifier les leviers de décision et déhiérarchiser les actions possibles*

- **Risque et évaluation économique des décisions de gestion.**

Projet b : *Caractérisation des aléas et évaluation des risques*

Projet c : *Prospective sur les conséquences du changement climatique sur l'ensemble de la filière Forêt-Bois*

Projet d : *Comparaison de différentes stratégies d'adaptation et de leur coût*

Le réseau offre également la possibilité de déposer dès cette année une lettre d'intention, en anticipation de ses prochains appels à projets.

Date de clôture pour le dépôt des dossiers : **25 mai 2016**

Source : *Le RMT Aforce (Adaptation des forêts au Changement Climatique)*

- Appel à projets Conjoint 2016 : « Gestion Durable des ressources en eau dans les secteurs de l'agriculture, la foresterie et l'aquaculture en eau douce »



L'ERA-NET Cofund WaterWorks2015 lance un appel à projets conjoint (JPIs Water et FACCE) pour des projets de recherche collaborative et transnationaux sur la recherche et l'innovation afin de soutenir la mise en œuvre des politiques sur l'eau, en particulier pour la « Gestion Durable des ressources en eau dans les secteurs de l'agriculture, la foresterie et l'aquaculture en eau douce ». L'objectif est d'augmenter l'efficacité de l'utilisation de l'eau et de réduire la pollution dans le sol et dans l'eau.

Date de clôture pour le dépôt des dossiers : **19 avril 2016**

Source : *waterjpi.eu* et *l'Agence nationale de la recherche*

- Appel à projets imminent de l'ADEME :

« Production, transformation et valorisation des biomasses : une bioéconomie au service de la transition écologique et énergétique »

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Energie

Pour toute information, aller sur le site de l'Ademe

Offres d'emploi

- CDD - Chef de projet Évaluation des écosystèmes, CTE/DB, Paris.

Le Centre Thématique Européen sur la Diversité Biologique recherche un chef de projet Évaluation des écosystèmes. Le candidat devra justifier d'études universitaires d'au moins cinq ans, certifiées par un diplôme en écologie, agronomie, foresterie ou sujet proche. Le lieu de travail est au MNHN à Paris.

Date limite pour candidater : 18 avril 2016

- Concours - Ingénieur de recherche en géographie appliquée aux systèmes territoriaux du secteur forestier, Bordeaux

Ce poste est ouvert dans le cadre de la campagne 2016 des concours externes IRSTEA.

Il s'adresse à des candidats possédant un diplôme d'ingénieur ou un doctorat en géographie.

Date limite pour candidater : 9 mai 2016





Directeur de la publication Jean-Luc Peyron, directeur du GIP Ecofor

Rédactrice en chef Anaïs Jallais

Rédacteurs Annabelle Amm, Francis de Morogues,
le labex ARBRE, Bernard Riéra

Abonnement et désinscription inscription@gip-ecofor.org

Lieu d'édition GIP Ecofor, 42 rue Scheffer, 76116 Paris

Crédit photographie de couverture © François Lebourgeois

L'ensemble des précédentes éditions des Echos d'Ecofor est disponible en ligne :

<http://www.gip-ecofor.org/?q=node/365>.

La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor.

Propositions et recommandations à anais.jallais@gip-ecofor.org.

Ce trimestriel est diffusé à près de 3500 destinataires.